



Antisémites et islamophobes

Encore une fois, la guerre a frappé au Moyen-Orient, Encore une fois, tous les extrémistes ont voulu nous faire choisir un camp. Il paraît que condamner les sionistes, c'est être antisémite. Il paraît que condamner les islamistes, c'est être islamophobe. Et comment on fait quand on n'est ni l'un ni l'autre ?

Terre de massacres

La terre appelée « Judée », « Palestine » ou « Israël » suivant les époques et les points de vue est « sainte » pour les trois grandes religions monothéistes. Pour les juifs, elle est la terre promise par Dieu à Moïse pour y établir le pays des hébreux. Pour les chrétiens, c'est là que Jésus est né, a vécu et est mort. Pour les musulmans, c'est là que Mahomet est monté au ciel. On peut donc dire que la plupart des monothéistes aiment cette terre. Malheureusement, l'amour, en matière de religion, se transforme souvent en massacre.

Les différents textes « sacrés », tout en revendiquant pour chaque religion un droit exclusif sur cette Terre, racontent pourtant chacun comment ils ont pris possession de cette terre par la violence. Les hébreux sont sensés y avoir exterminé les cananéens¹ (selon la Bible, les premiers habitants du coin), les romains ont chassé puis humilié les juifs après la christianisation de l'empire, les musulmans ont à leur tour conquis le lieu par la violence, ainsi que les chrétiens lors des croisades, puis les ottomans et enfin les anglais. Bref, quand les Nations Unies décidèrent en 1948 d'accorder aux sionistes la création de l'Etat d'Israël, pour se donner bonne conscience après la Shoah, la Terre du coin était déjà gorgée de sang.

Religions meurtrières

Les bien-pensants nous répètent sans cesse que la religion n'y est pour rien, que tout ça n'est que politique et territoires...

Mon œil ! Certes, les premiers sionistes étaient laïques, et l'Etat d'Israël

LE DECODEUR, C'EST QUOI ?

Un journal dont le but est de décoder, décortiquer et contester les idées et la politique de droite et d'extrême-droite.

Avec l'élection de Sarkozy, la droite a prouvé qu'elle avait imposé sa vision du monde à tant de personnes qui en sont pourtant les victimes... Nous souhaitons renverser la vapeur et permettre à la population de mieux comprendre ce qu'est, ce que pense, ce que fait la droite... et ceux qui l'imitent.

Le Décodeur est le journal du **CRAD** (Collectif de Résistance A la Droite), Un groupe, indépendant des partis et syndicats, de citoyens organisés pour lutter contre la droite.

Laïcité positive



Ça va comme ça? le vexe personne ?

Mais si la religion n'avait rien à voir avec tout ça, les juifs auraient pu choisir n'importe quelle autre terre pour s'installer après la guerre, et les kamikazes palestiniens hésiteraient sans doute plus à se faire sauter la tronche au milieu des civils israéliens s'ils ne croyaient pas qu'Allah les récompenserait après leur mort.

Les chrétiens eux, ont renoncé à conquérir la « Terre sainte ». Pourtant, si les USA soutiennent aussi aveuglément Israël, c'est en grande partie à cause des évangélistes américains qui croient que la création d'Israël et le regroupement des juifs sur la totalité de la Palestine est une prophétie biblique à accomplir pour accélérer le retour de Jésus sur Terre (qui, bien sûr, provoquera la conversion des juifs au christianisme)².

Et sans Dieu alors?

Pourtant, si on fait abstraction de la religion, cette terre pour laquelle tant de gens s'entretuent n'est jamais qu'un désert pas très folichon...

Déporter un peuple est toujours une infamie, même (surtout) si c'est pour y loger un peuple lui-même déporté auparavant. La Shoah ne pouvait donc pas être un prétexte pour créer de toutes pièces un Etat juif en expulsant les populations locales. Oui mais selon exactement le même raisonnement, l'expulsion des palestiniens en 1948 ne peut être un prétexte pour expulser à nouveau les juifs, dont beaucoup sont nés sur cette terre depuis. On ne peut répondre à un crime par un crime, à une erreur historique par une autre.

Il n'y a donc pas le choix, il faudra bien

que tout le monde apprenne à vivre ensemble. Mais soyons réalistes, les haines de part et d'autres sont bien trop viscérales pour créer tout de suite un seul Etat commun pour les palestiniens et les juifs (même si c'est à long terme souhaitable). En attendant, la seule issue, c'est 2 Etats aux frontières définies en 1967, le retrait des colonies israéliennes, l'arrêt de l'oppression du peuple palestinien comme des attentats des islamistes, la fin des lois fondamentales³ raciales en Israël qui parlent d'un Etat « juif » (qui doit être compris en tant que « race » et pas en tant que religion puisque l'Etat est laïque), et plus généralement le respect des résolutions des Nations-Unies bafouées depuis 1967 par Israël et contestées par le Hamas (qui souhaite la destruction totale d'Israël).

Bien sûr, c'est facile à dire, mais je pense qu'en mettant la religion de côté dans cette histoire, on aura déjà fait un grand pas. On peut considérer que je suis islamophobe, judaïsmophobe voire christiano-phobe en disant ça, et bien j'assume. Religionophobe même.

Dérives en série...

Personne n'est obligé de suivre Dieu-donné ou Thierry Meyssan en soutenant l'extrême-droite française et les islamistes sous prétexte qu'ils sont aussi antisémites que lui. Personne n'est obligé de suivre Alain Finkelkraut ou Philippe Val en soutenant l'extrême-droite israélienne sous prétexte qu'ils détestent autant qu'eux les arabes. Israélien, islamiste ou français, le fascisme n'est jamais un allié possible si l'on veut réellement la paix.

J'aimerais un jour pouvoir faire une manif pour la Palestine sans voir des drapeaux israéliens brûler sur fond de sourates. J'aimerais pouvoir combattre l'antisémitisme sans ceux qui traitent d'antisémite tout opposant à la politique israélienne.

Fachos de tous pays, foutez nous la paix ! (au sens propre, aussi)

TZITZIMITL

- 1) En fait les Hébreux, comme les arabes et les cananéens venaient du même ensemble de tribus, les « sémites ». D'après Israël Finkelstein, les hébreux seraient des bergers cananéens isolés dans les montagnes.
- 2) T. P. WEBER, « On the Road to Armageddon, How Evangelicals Became Israel's Best Friend », Baker Academic, Grand Rapids
- 3) sorte de constitution « provisoire » d'Israël

On n'est pas des bœufs... quand même ?

Si la religion « croissance-productivisme-travail » engendrait le bien-être, notre société ressemblerait au paradis sur terre depuis le temps qu'on se prosterne...

Or le paradis promis s'est transformé en cauchemar à tel point que les trente glorieuses, années les plus représentatives de cette doctrine, ont été requalifiées après coup de trente piteuses voire de trente calamiteuses.

Il faut admettre que la détérioration de notre environnement comme de notre mode de vie à de quoi nous faire broyer du noir. Il serait peut-être temps de passer à autre chose...

La valeur travail prend l'eau

On nous avait dit le travail c'est la santé... Oui mais rien foutre c'est plus sûrement la conserver.

On ne nous a jamais autant rabattu les oreilles avec la valeur travail et pourtant c'est pas franchement ce qu'on fait de mieux en ce moment ! Il y en a même un qui a dit « travaillez plus pour gagner moins, amen » (ah non, pardon au début c'était pour gagner plus, deux fois amen) mais personne n'a compris ce qu'il voulait dire.

On aimerait que le travail évoque réalisation de soi, convivialité, camaraderie, mais en général c'est plutôt du non-sens, du stress, de la dépression voire de la violence qu'il représente¹. Entre les Working-poops et les Work-alcooliques on se demande comment éviter cette sale maladie qui peut même mener au suicide...

Il y a ceux qui s'arrangent pour rester en dehors du jeu de massacre. Mais les chômeurs qui essaient d'éviter le « travaille-consomme-tais-toi » sont une catégorie de têtes de Turcs tenus pour responsables, avec les sans-papiers entre autres, de la nouvelle misère de la classe moyenne. La crise financière nous a pourtant bien éclairés. Cependant le chômeur reste un suspect, aussi

suivi qu'un détenu (jusqu'à quatre traqueurs de pauvres sur le dos) et souvent reçu comme un délinquant, avec menaces à la clé ; on préférerait presque être reçu au commissariat par des flics, des vrais de vrais, eux au moins ne sont pas déguisés en travailleurs sociaux.

Qu'est-ce qui ne prend pas l'eau ?

La violence néolibérale et ses dogmes d'efficacité, de rentabilité, de court terme, de productivité, de flexibilité, de compétition créetine, de consommations futiles, de matérialisme obscène... a non seulement dégradé le lien social dans le milieu du travail mais elle a aussi réussi à abîmer tout le tissu social par l'individualisme qu'elle impose.

Quant au dérèglement climatique, il est déjà bien avancé et nous prépare de belles surprises au dire des vrais scientifiques (pas ceux qui sont vendus aux lobbies).

L'exploitation des ressources naturelles à outrance pour répondre au besoin de surconsommation nous amène également à la question de l'épuisement des ressources avec la fin du pétrole et des ressources de la pêche².

On peut continuer la liste avec les effets de nos chers produits chimiques. Ils ont largement contribué à l'explosion des cancers depuis vingt ans, et rendent stérile une part croissante de la population.

Les jeux sont ouverts ! Qui veut parier sur la cause de l'extinction de l'espèce humaine ?

C'est par où la sortie ?

Il serait temps de s'attaquer à tout ce qui permet la captation de richesses par une poignée d'être humains les plus assistés, incapables et malhonnêtes de notre planète, à savoir les banquiers, PDG à stock-options, traders, gros actionnaires... N'ont-ils pas bénéficié de l'assistance des Etats à coup de milliards malgré leurs presta-

tions minables ?

On pourrait commencer par supprimer les paradis fiscaux, secrets bancaires et autres privilèges.

Mais il faudrait également tourner notre regard sur le rôle de la monnaie qui constitue l'un des socles de notre économie.

Elle devrait en effet avoir pour fonction de favoriser l'échange et la répartition des richesses. Or, elle a essentiellement pour rôle la thésaurisation et l'accumulation de richesses pour une minorité de riches. L'introduction d'une monnaie fondante qui se déprécie à intervalles réguliers permettrait d'améliorer la situation.³

Qui dit redistribution des richesses, dit enfin possibilité de travailler mieux et beaucoup moins.

Le revenu garanti avec ou sans travail donnerait le droit au non-travail et permettrait également de se désintoxiquer de l'addiction au boulot, élément important du drame productiviste. Chacun aura enfin le droit au non-travail et au travail choisi.

Le spectre du chômage ne pourrait plus être agité devant des salariés qui acceptent des conditions de travail de plus en plus dégradantes. Mais une révolution dans les têtes devra passer par là pour sortir de cette agitation nuisible et sans but qu'on appelle travail.

Il serait temps d'opposer à la course à l'échalote qui nous fait ramper, du bien-être, du plaisir de faire, de la joie d'être ensemble. Et vive la sieste, siempres !

Tiens, v'là une petite flemme, donc à la prochaine, on parlera décroissance.

MAFALDA

1) Voir les films : « attention danger travail » de Pierre Carles ; « J'ai très mal au travail » de Jean-Michel Carré ; « ressources humaines » de Laurent Cantet ...

2) Rapport de la FAO : si les prélèvements continuent au rythme actuel, les océans seront épuisés, toutes pêches confondues, en 2048.

3) Voir le blog <http://monnaiefondante.canalblog.com> ; http://ekopedia.org/monnaie_fondante

Source : « Petit traité de la décroissance sereine » Serge Latouche.

Les grandes dates du sécuritaire

« Si l'homme échoue à concilier la justice et la liberté alors il échoue à tout » Albert Camus

1975

Poniatowski, ministre de l'intérieur sous le gouvernement Giscard décide de braquer les projecteurs sur un phénomène qui jusqu'alors n'avait préoccupé personne. Ce phénomène se nomme « la délinquance de rue ».

1976

Alain Peyrefitte ministre de la justice sous le gouvernement Giscard fait voter sa loi « Sécurité-liberté » au parlement en prononçant une phrase qui reste dans les annales : « Messieurs, la sécurité est la première des libertés ». Ce concept « Liberté-sécurité » contradictoire est volontairement introduit pour cacher déjà les ferments d'une menace de dérive totalitaire. A l'époque, on dira que cette loi adopte le langage martial et guerrier qui permet d'amorcer la chute lente mais exponentielle des libertés publiques.

1983

Le discours sécuritaire s'amplifiera devant le quasi renoncement idéologique de la gauche qui adopte sans problème cette façon de penser. L'époque verra naître aussi le concept de « sentiment d'insécurité ». En parallèle on a une disparition des débats d'idées sur les thèmes du chômage, des retraites, des logements...

1995

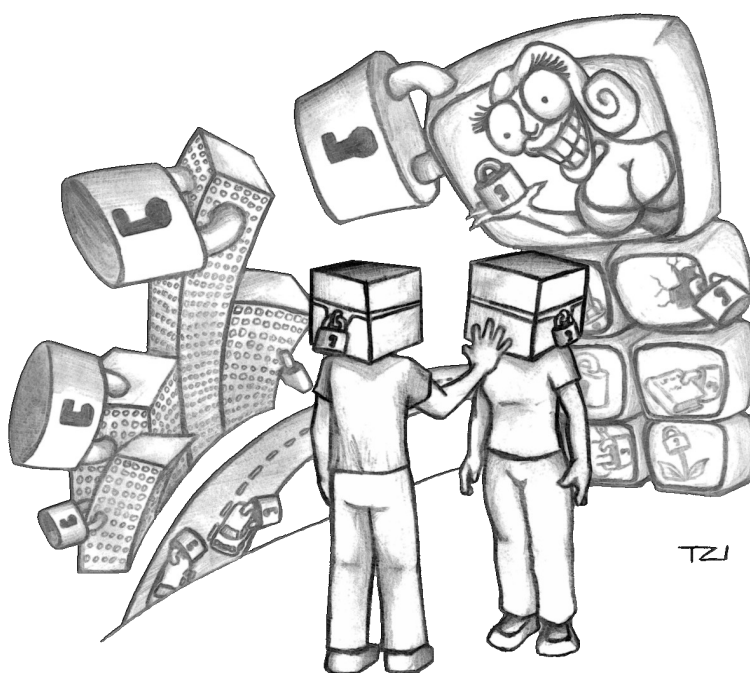
Activation du plan « anti-terroriste » Vigipirate (toujours en vigueur). Et autorisation de la vidéosurveillance dans les lieux publics.

2001

Les attentats du 11 septembre ont légitimé partout une régression des libertés publiques. Rappelons que la menace terroriste ou le fait de brandir

cette menace permet de faire adopter des mesures totalement liberticides justifiant la mise en place d'un véritable arsenal répressif et sécuritaire. Cela se traduit par : Extension des motifs de contrôle d'identité, Présence exagérée des polices et militaires dans nos villes, Patrouilles de police en augmentation, Extension de la vidéosurveillance.

Promulgation de la loi de Sécurité Intérieure (LSI) à l'initiative du « sinistre » de l'intérieur Sarkozy. Punition de tout « outrage au drapeau national » ou à l'hymne national. Cette loi renforce la LSQ et crée de nouveaux délits concernant les gens du voyage, la mendicité, la prostitution, les rassemblements dans les halls d'immeuble ou les squatteurs.



2004

Le ministre de la justice fait voter la loi Perben 2 qui élargit le fichage génétique à la quasi-totalité des crimes et délits! Elle autorise aussi dans le cadre d'enquêtes anti-terroristes des tactiques d'infiltration policière, la pose de micros et de caméras dans les domiciles et véhicules, l'interception de communications électroniques et téléphoniques, les perquisitions de nuit sans la présence ni l'accord obligatoire de la personne, allongement de la durée de garde à vue jusqu'à 96 heures avec consultation de l'avocat à la 48^{ème} heure seulement. Elle

donne en même temps des moyens accrus pour lutter contre la « criminalité organisée » et instaure « le plaider coupable » venu des USA. Mesure pour favoriser la délation et l'impunité des délateurs. Il suffit d'autre part d'un simple soupçon pour que même avec un casier vierge, un simple citoyen qui n'a rien à se reprocher soit mis sous surveillance. C'est aussi un pas vers une justice aux ordres du pouvoir. La loi Perben 2 légalise aussi le piratage informatique à distance sur l'ordinateur d'un suspect ainsi que de sa ligne ADSL. Permet une pénétration discrète dans le système informatique pour y mener une perquisition en bonne et due forme. Perben 2 a fait de tous les citoyens de ce pays des terroristes potentiels.

La délation officialisée : La loi Vaillant (gauche) inflige déjà au procureur de la république le devoir complémentaire de dénoncer aux maires les délinquants habitant leurs communes.

2002

Promulgation de la loi LSQ par un gouvernement dit de « gauche plurielle » qui introduit le concept de délit d'habitude pour toutes les personnes qui fraudent les transports avec une incarcération de 6 mois possible. Elle donne de nouveaux pouvoirs aux agents de sécurité privée, autorise le contrôle des correspondances électroniques et téléphoniques et légalise la fouille des véhicules. Elle organise une croisade contre les « rave » et les occupations de cages d'escaliers et étend le contrôle d'internet.

2003

(Suite page 4)

2005

Surveillance électronique des délinquants sexuels après leur sortie de prison. Obligation pour les fournisseurs d'accès internet et les opérateurs téléphoniques de stocker leurs données au moins 6 mois pour les fournir à la police en cas de procédure.

A l'automne 2005, promulgation d'une loi d'exception instituant le couvre-feu sur les banlieues.

De cet automne on retiendra que la démocratie ne pèse pas lourd quand l'état est en danger et qu'ils sont prêts à tout pour rétablir leur ordre injuste et bourgeois.

2006

Promulgation de la loi sur la prévention de la délinquance par Sarkozy alors ministre de l'intérieur. Cette loi officialise la création d'une milice (les « citoyens volontaires de la police nationale ») et oblige les acteurs sociaux à dénoncer aux maires de leurs communes les personnes en difficultés sociales, éducatives ou matérielles.

Rapport Benesti (député UMP) préconise de procéder à un dépistage médical systématique des enfants dès 36 mois afin je cite d'analyser les signes prédictifs de délinquance que sont les attitudes d'agressions physiques, le mensonge, ou le vol d'objet. Cela révélerait un bébé futur délinquant. A quand le gène de la délinquance?!

Les forces de police cette année là sont équipées de Tasers (pistolets à décharge électrique).

2007

Mise en place des établissements pénitentiaires pour mineurs (EPM). Interdiction de faire circuler sur internet des images de violences policières. Création effective d'une milice de soutien à la police, « le service volontaire citoyen de la police nationale ». Fichage des personnes présentant des troubles psychiatriques. Procédure d'internement psychiatrique simplifiée (sur simple avis d'un médecin).

2008

Sarkozy impose les passeports biométriques par décret sans passer par l'assemblée nationale et sans tenir compte de l'avis de la CNIL. Ces passeports contiennent tous une puce RFID.

Alliot-Marie, actuelle ministre de l'Intérieur, instaure le fichage de tous. La première fois par le fichier Ardoise et la deuxième fois par le fichier Edwige. Ces fichiers généralisent le fichage de tous et plus particulièrement des jeunes dès 13 ans et des responsables politiques et syndicaux ainsi que les orientations sexuelles des sujets.

Brice Hortefeux généralise les tests ADN sur les sans papiers et notamment lors des regroupements familiaux.

Darcos ministre de l'éducation quant à lui impose le fichier base élève qui permet de dénoncer les enfants sans papiers et leur famille.

Dati, ministre de la Justice sera quant à elle responsable de la promulgation de la loi DATI qui instaure une loi sur la rétention de sûreté. Toute personne considérée comme dangereuse se verra retenue à vie sans jugement sur présomption de dangerosité. A signaler qu'une loi identique

avait été votée par Hitler après son arrivée au pouvoir en 1933...

Officialisation du contrôle social avec l'interconnexion effective des fichiers des services fiscaux et sociaux pour mieux contrôler vos déclarations.

2009

Sarkozy demande la suppression des juges d'instruction garant d'une certaine liberté de la justice et de son indépendance face au pouvoir.

Comme on le voit la politique sécuritaire et pénale de Sarkozy n'est pas une nouveauté. Les couches de la législation sécuritaire se sont superposées, voire accumulées au cours du temps avec une accélération après le 11 septembre 2001. Le mécano sécuritaire ainsi construit devient alors une machine implacable qui a pour raison d'être de déclarer la guerre à tous les citoyens de ce pays.

Loi après loi la volonté est de domestiquer la liberté par la contrainte. Cette logique répressive, de l'idéologie sécuritaire, sera dans les prochaines années à n'en pas douter de plus en plus violente.

Il nous faut donc impérativement imposer un coup d'arrêt à ces logiques qui emprisonnent le peuple.

SPIPPER 33

Sources :

« L'horreur sécuritaire » Ed privé 2006 de Jean - Marc Fedida

« Souriez on vous espionne » Ed le cherche midi de Jean-Paul Ney

« La grande surveillance » Ed Seuil de Claude-Marie Vadrot

« Au Loup » Journal interactif à parution unique

« Bilan d'une législation sécuritaire » LDH, <http://ldh-france.org>

<http://rebellyon.info/sedna>

L'AGENDA DU DECODEUR

♦ Comité de rédaction du Décodeur N°14

Mardi 17 Février à 20h30 au local d'AC!, 21 rue Saincric, près de la Victoire à Bordeaux

♦ Apéro-CRAD (rencontres et discussions autour d' un verre)

Mercredi 18 Février à 20h chez Fred, 6 rue des fours, quartier st Michel à Bordeaux



Le décodeur est rédigé, illustré, mis en page, imprimé et distribué par les membres bénévoles du CRAD. Vous êtes les bienvenus à chacune de nos actions et réunions pour nous rencontrer, ou par Internet :

Pour plus d'articles et d'infos, pour participer au forum www.crad33.org

Pour nous contacter contact@crad33.org

Pour envoyer une contribution au journal contributions@decodeur.org